Une idée

-Hey! Gardien! C'est l'heure de la bouffe, là!

Le prisonner hurlait de sa voix grasse et enrouée dans le couloir obscur et brumeux, collant son visage entre les barreaux de la cellule. Un vent léger sifflait au fond du bunker. Il abndonna et se laissa tomber contre le mur en râlant. Sur le banc en face de lui se trouvait son co-détenu, le dos courbé vers l'avant. Ses coudes reposant sur ses genoux soutenaient la tête encapuchonnée. Les deux mains jointes, l'une fermée sur l'autre avec fermeté, il ne produisait pas un son.

L'autre en ravisa sa nonchalence, subitement inquiété par l'attitude pourtant habituelle de son camarade. L'obscurité de sa capuche lui donnait la désagréable impression d'être épié. Tentant de briser le silence gênant, il tenta d'entamer une conversation.

-Et toi? T'as pris pour combien?

-Personne ne ressort de Belsavis si ce n'est les pieds devant.

-Ah...

Le slience s'intsalla à nouveau.
-...et?... T'es là pour quoi?...
-J'ai voulu faire bouger les choses, mais la république était pas d'accord avec mes méthodes. Et toi?
-Moi? HAHAHAHAHAHA! J'ai rasé un village entier sur Uphrades, mossieur! J'ai même pris du bon temps avec une fille que j'avais épargné! T'aurais du voir ça!
Il ne répondit pas. Mais la façon dont l'encapuchonné crispait ses poings lui fit comprendre qu'il n'aurait surement pas dù dire cela.
A cet instant, un soldat de la République arriva au bout du couloir et cogna contre les barraux avec deux cylindres en métal.
-Rations!
Il lança des deux containers. Le prisonnier encapuchonné l'attrappa au vol d'un mouvement vif sans quitter sa position, tandis que l'autre s'en alla lourdement ramasser le sien.
-Je peux savoir pourquoi je suis enfermé avec les meurtriers et les violeurs, gardien?
Il ne quittait toujours pas sa position, telle une statue à laquelle on aurait donné la parole.
-Désolé, Kell. On doit te transférer, mais pour le moment, tu restes avec lui.
L'autre prisonner parut outré et prit un tom menaçant. Kell n'en avait rien à faire. Il se leva et s'avança lentement vers les barraux et fit signe au soldat de s'approcher. Lorsque ce dernier fut collé aux barreaux, il s'approcha comme pour lui parler tout bas. Mais à peine fut il arrivé contre la grille qu'il passa vivement les bras entre les barreaux pour attrapper l'armure du soldat. Le tirant, il le cogna si fort et si vite que ce dernier s'écroula, sans connaissance.
Il attrappa son kit de ration et en sortit un blaster accompagné de deux détonateurs thermiques. Son co-détenu ne savait s'il était plus surpris que ravi et s'approcha vivement du prisonnier qu'il redoutait jusqu'à lors.

-C'est pas vrai! Tu te fais la malle?!

Kell ne lui prêtait aucune attention. Il commença à s'agacer.

-Bon, visiblement, t'étais pas super content d'être dans la même cellule que moi. Et si tu tiens à ce que je te laisse en un seul morceau, je viens avec toi!

Kell soupira, se retourna vivement et asséna un violent coup de genou à l'entrejambe de son ancien camardade qui tomba à genoux avec un grognement étouffé.

-La pauvre fille dont t'as abusé est maintenant vengée.

Il en profita pour sortir de la cellule dont il avait explosé la serrure d'un tir de blaster, puis referma la porte.

-Enfoiré! Tu vas crever comme une merde sans moi! Tu l'as dit toi même: on peut que sortir mort de cette prison!

Il se pencha vers le prisonnier à terre, à travers les barreaux maintenant refermés.

-Je sais, et c'est pour ça qu'on est tous les deux morts à cause d'une explosion de gaz.

-Quoi? Mais qu'est ce que...

C'est alors qu'il remarqua l'une des bombes de Kell roulant jusqu'à lui. Il relava la tête vers lui, paniqué, mais il était déjà parti. Il n'eut que le temps d'ouvrir les yeux de terreur quand l'explosion se produit. Marchant dans le couloir, Kell finissait d'enfiler l'armure de soldat. Il ajusta son gant, marchant vite et sifflotantant.

L'alarme retentit. Il entra dans son personnage quand les gardes arrivèrent.

-Y'a eu une explosion! Deux détenus sont morts!

-Quoi?! De quel côté?!

-Au bout du couloir!

Les soldats observèrent un silence gênant durant quelques secondes puis se précipitèrent dans la fumée.

-Merde! Kell a du y passer! Même en crevant, et enfoiré nous cause des problèmes!

L'imposteur profita de la confusion pour s'élancer en direction de la sortie. Toujours dans la fumée, les troupes tentaient de retrouver les corps, quand soudain, ils entendirent un bruit sourd.
-Chef! CHEF!! La porte s'est refermée!
-Non... Pas lui... Contacez tout de suite Graal, qu'il mette toute la zone en sécurité rouge de toute urgence!!
A cet instant, toutes les grilles du couloir s'abattirent sur le sol, ouvertes depuis la salle des commandes. Les prisonniers passèrent quelques secondes à contempler les grilles ouvertes, puis les soldats terrifiés.
-CHEF! LE DIRECTEUR GRAAL NE REPOND PAS! IL A COUPE NOS COMMUNICATIONS!!!
Les prisonniers s'avançèrent vers leurs proies, lentement, un sourire dément aux lèvres.
-Il nous a eus...

Au dehors, il sortit du bunker en marchant rapidement, avec énergie. Il croisa les bras pour attrapper les grenades fixées sur les flancs du torse, puis les lança derrière lui, au fond du bêtiment.
-Ce fut un plaisir, messieurs.
Une gigantesque explosion secoua le bâtiment entier, faisant pleuvoir le duracier autour de Kell, qui marchait d'un pas assuré.
Il continua ainsi sa route plusieurs heures, avant d'arriver enfin face au quartier général de la zone.
Les gardes le laissèrent entrer sans poser de question à la vue de son badge, et il pénétra ainsi dans le grand bâtiment. Une fois à l'interieur, il se dirigea vers les coffres au sous sol. Il s'approcha du gardien, badge à bout de bras.
-Bonjour, sergent. Il faudrait que je récupère les équipements de Aurek-509 pour les expédier sur Coruscant.

Ce dernier prit un air surpris. Dans son dos, Kell manipulait un étrange bloc de données. Les écrans de surveillance se brouillèrent un.
-Les affaires du "Dragon Kell"? Mais pourquoi? J'ai recu aucun ordre.
L'imposteur se pencha vers lui, s'approchant de son oreille.
-Les Jedi pensent que ses armes et son casque ont une origine Sith. Cette affaire relève du secret galactique.
-Du secret galactique? Mais que?...
Il attrappa soudain le gardien par le col, l'air menaçant même à travers la visière noire de son casque.
-Ecoutez moi bien, sergent. Cette planète entière relève du secret galactique. Alors si vous me faites perdre une seconde de plus à cause de haillons, de deux vulgaires épées et d'un vieux casque, je vous fait affecter à l'évacuation des déchets!
-Bien, bien...
Il s'en alla depuis son comptoir vers les archives, desquelles il revint une dizaine de minutes plus tard, les bras charcgés de marchandises. Il déposa devant Kell deux caisses et une housse pour vêtements. Il ouvrit l'une des caisses et y découvrit deux magnifiques épées d'origine gen'daï. Il en attrappa une et executa une feinte élaborée et rapide dans le vide.
-Eh, monsieur, attention avec ça!
Il reposa l'épée dans son ettui, à côté de sa soeur jumelle, puis ouvrit la seconde caisse, parfaitement cubique. Lorsqu'il retira le couvercle apparut un casque ancien en alliage complexe de métal et de cristal, aux nuances tantôt turquoises, tantôt brunes. Le haume avait l'apparence d'une tête de dragon, à l'exception de la gueule, remplacée par ce qui ressemblait à un respirateur. Il prit le casque entre ses deux mains et le contempla durant de longues minutes.
-Hey, si ce truc est Sith, faites gaffe à ce que ça vous rende pas fou! Y'a qu'à voir ce que ça a fait à son ancien propriétaire.

Il n'écoutait pas. Il se décida finalement à ôter son casque de soldat, puis à enfiler le haume de dragon.
La sueur coulait le long de la nuque du gardien. Il observait avec inquiétude la scène se déroulant sous ses yeux.
Kell poussa un soupir de soulagement et murmura quelques phrases. Le gardien entendit des bribes de rimes. Le récitait un poème. C'est alors que le déclic eut lieu. La voix de l'homme prétendûment soldat, saccadée par le respirateur produisait une tonalité quil avait déjà entendu. Que toute la galaxie avait déjà entendu. Il recula, téanisé, alors que Kell s'empara de ses deux épées, haussant toujours plus le ton. Les vers que récitait le duelliste devinrent audibles.
-Réprimé par les puissants jusqu'au fond de l'enfer...
-Bordel de merde...
Il s'approcha vivement, sabres à la main.
-Il, avide de justice et de vangeance,
porteur de liberté pour punir ces engeances...
-Reculez! RECULEZ!
-De sa flamme affranchie renaîtra la lumière!
Les deux lames s'abattirent sur le soldat à une vitesse telle que l'appel d'air lui même en devint trachant. Devant le corps inerte, Kell réactiva la surveilance. Les geôliers paniquèrent à la vue du haume de dragon sur leurs moniteurs.
Ils'engagea dans les couloirs, d'un pas décidé, d'une démarche droite et fière. Chaque ennemi ayant le malheur de s'interposer goûtait des lames du mysterieux bretteur.
Ses mouvements étaient ésthétiques et fluides. Seuls ses bras prenaient la peine de se mouvoir. Le reste de son corps avançait, impassible et imperturbable à travers la marrée de soldats de la République.
Il avait un but précis, et la ferme intention de l'atteindre.
Rien ne l'arrêtait.

Jintar se précipita sous une racine pour reprendre son souffle. Il courait depuis près d'une heure, son pelage était détrempé par la sueur. Essoufflé par sa course, il sentait retentir dans tout son corps chaque battement de son coeur, chaque vibration de chaque veine. Reprenant sa respiration, il resta ainsi caché de l'enfer belsavien durant quelques minutes.

Soudain, les hauts parleurs grésillèrent affreusement dans toute la zone. Les tympans sensibles de Jintar vibrèrent intensément. le jeune cathar prit sa tête entre les mains, grimaçant et grogant.

Au même instant, dans la tour de transmission planétaire de Belsavis...

Un morceau de papier brûlé sur un angle vola à travers la pièce. Il fint par atteindre le sol, balayant de son venteux passage l'odeur d'explosion. Lorsqu'il fut à terre, le pas rapide mais imposant de Kell piétina l'avis de papier.

Ce dernier, remarquant le tract à ses pieds, le ramassa, curieux.

-"Recherché, dangereux terroriste: Lamorak Kell". Je suis pour le moins surpris par votre promptitude à répendre vos venimeuses calomnies, sénateur...

Le vieil homme était à terre, sonné par l'explosion, la jambe prise sous les décombres.

-Vous... Vous n'êtes qu'un sale terroriste!

Il l'attrappa soudain à la gorge, le soulevant contre le mur sans tenir compte des gravats qui entravaient la jambe de sa victime.

-Vous vociférez vos inepties avec tant de conviction que je commence à doutez qui vous y eusses cru vous même, mon cher... Mais qu'importe! Il est l'heure de faire passer un message, si je ne m'abuse!

Il assomma le vieil homme et pointa son blaster sur les techniciens en leur tendant un bloc de donnée.

-Je vous prie, messieurs...

Ils entrèrent les données dans le dispositif de transmission planétaire, sous le regard inquiétant de Kell.

Au dehors, Jintar s'était remis en marche. Il fut soudain interrompu par un immense hologramme au beau milieu du ciel couvert de nuages albâtre.

Il apparut. Lui, avec son haume de dragon, sa longue cape et ses deux pommaux de sabres dépaçant de sa ceinture. Il prit une légère inspiration, devant l'intégralité des détenus de la planète, fascinés.

-Bonsoir Belsavis! Je vous prie tout d'abord de bien vouloir me pardonner d'interrompre votre passionnante routine de prisonniers occultes.

Mais je me dois de parler avec vous, chers détenus de notre belle prison. Je me dois de vous parler du pouvoir de la vérité.

La République et l'Empire se font sans cesse la guerre au delas de nos murs, et ce à quelles fins? Notre chère république prétend prôner la liberté de tout un chacun, de prévaloir un système équitable et juste, et c'est pour cette raison qu'elle se bat contre l'Empire... Mais entre nous, chers détenus, chers condamnés. Vous et moi somme la preuve vivante que quelque chose ne tourne pas rond dans cette République.

Sa voix retentissait à travers toute la planète, avec une imposante résonnance captivant les foules, jusqu'au plus psychopathe des détenus.

-Cette planète est l'exemple même de la nature perverse de ce régime, car oui, chers co-détenus, certaines personnes n'aprécient pas que je vous parle à l'heure qu'il est.

La seule, l'unique différence entre l'étendar sanglant de l'Empire et la bannière salvatrice de la république, c'est que l'Empire ne fait pas semblant!
Jintar restait abassourdi, de même que chaque être vivant capable de penser sur cette planète.
-Plusieurs hommes ont tenté de renverser la tendance. Mais les hommes sont mortels. Il peuvent être arrêtés, emprisonnés, tués. Mais je ne suis plus un homme... Je suis celui qui est consitué des covictions que le peuple de la galaxie porte en lui! Je suis celui qui, il y a trois ans, a anéanti les deux tiers des services secrets impériaux avec quelques explosifs et un poignard.
Je suis celui qui a assassiné Dark Jadus une fois pour toutes!
Il y a trois ans j'ai détruit la vie d'un Sith, pour rendre la mémoire à cette galaxie!
Il fut un temps ou chaque être doué de raison savait qu'aucun ennemi n'est immortel! Il fut un temps ou les sensibles à la Force n'étaient pas déifiés au point d'en craindre à ce point la fureur!
Allié secret de la République que je fus, cette dernière a tenté de me faire sombrer dans l'oubli. Mais ce qu'il ne savaient pas, c'est que sous ce haume ne repose pas simplement de la chair, des os et du sang. Sous ce haume reposent des convitions! Sous ce haume reposent des principes! Des principes qui prône la liberté, la justice et la paix comme des raisons d'être!
Toute agitation avait cessé dans la prison. Jintar était captivé par le discours de l'hologramme. Il se demandait comment ce révolutionnaire allait réussir à rallier les plus "sauvages" des détenus.
-Bientôt, vous aurez l'occasion de prétendre à ce qui vous revient de droit: la liberté! La plupart d'entre vous son tout autant consients que moi de la tournure que prend habituellement une émeute de cette empleur, mais vous avez tout à gagner ce soir! Vous pouvez prétendre à votre vangeance, votre justice sur les tortionnaires qui vous ont jetés en cage! Ensemble, vous formerez une vague déferlante et hurlante, que rien au monde ne pourra stopper!

Les paroles de Kell faisait battre les coeurs toujours plus fort à travers tout belsavis. Dans chaque bunker, la panique prenait des proportions expantionnelles parmi les troupes.

-Alors si vous ressentez ce que je ressens!... Si vous désirez ce que je désire!... Si coule en vous comme en moi cette irrepréssible besoin de liberté!...

Alors joignez vous à moi, et d'ici un mois, jour pour jour, nous offriront un feu d'artifice grandiose à travers toute l'histoire, que la galaxie jamais plus n'oubliera!!

L'hologramme disparut brutalement, dans un son de choc sourdissant. Jintar se releva, scruta la jungle autour de lui. Une certaine frayeur s'empara de lui lorsqu'il appercu des nombreux détenus marcher lentement dans la même direction. Ils se regardèrent, l'atmosphère se tendait. Mais ils comprirent tous deux au bout de quelques secondes qu'ils n'avaient nulle raison de se craindre. Cet homme avait réussi à convaincre même les détenus les plus violents. La masse rugissante et grondante était en train de s'unir contre ceux qui l'avaient jetée en cage. Un mouvement irrepressible et déferlant. Les gangs n'étaient plus. Les guerres sauvages entre prisonniers avaient cessé. Tous s'unissaient en un seul mouvement, invincible et fatal.

La révolution grondait.